

ce qu'il l'a conduit à cette extrémité, ce sont les manœuvres, dans Montréal, de quelques magistrats inquiets et que l'on disait tout bas que le solliciteur général avait l'ordre de s'informer et de le renvoyer. Je me suis informé moi-même de tout, et le solliciteur m'a répondu qu'en effet les magistrats, instruits faussement qu'un Français, entré dans la ville, demeurerait caché quelque part, l'avaient engagé à aller au Séminaire prendre des connaissances sur le sujet ; mais, qu'apprenant que ce Monsieur était américain, il s'était retiré, sans mot dire, et le trouvait bien là.

« Voilà comment on se tourmente mal à propos, au lieu d'aller son train comme on dit, quand on a surtout de son côté la raison et le droit.

Depuis son exil au Séminaire, il a passé quatre jours chez M. Girouard, (1) plus de quinze jours chez M. Duburon (2) ; il est à présent chez M. Conefroy (3) d'où il reviendra ici.

M. Thayer dut partir du Canada, à la fin de janvier 1797, pour s'en retourner aux Etats-Unis, qu'il quitta définitivement pour l'Angleterre et l'Irlande, en 1803.

De retour aux Etats-Unis, M. Thayer fut envoyé en 1791, dans le Kentucky pour prêter secours au Rév. M. Badin,

(1) M. Antoine Girouard, fondateur du Collège de Saint-Hyacinthe, était alors curé de la Pointe-aux-Trembles et de la Longue Pointe. Voi Tanguay.

(2) François Feré Duburon était alors curé de Varennes, depuis 1773. Il avait été auparavant nommé curé de Château-Richer en 1752. Dans le journal de Montcalm, à la date du 12 mai 1756, on lit ce qui suit :

« Je fus obligé de coucher en chemin, chez M. du Buron curé de la paroisse du Château. Les cures sont ordinairement possédées par des gens de condition ou de bonnes familles du pays ; ils sont plus considérés qu'en France, mieux logés et comme ils ont la dime de tous grains, les moindres cures valent douze cents livres et communément. »

M. François Duburon eut à desservir la paroisse de l'Ange-Gardien, en même temps que celle du Château.

M. Duburon avait un frère plus jeune que lui, nommé Joseph-Etienne. Il était entré chez les Récollets et portait en religion le nom de frère Alexis. Tanguay a pris l'un pour l'autre, en nommant le Frère Récollet curé de l'Ange-Gardien à la place de son frère François. Nous avons été induits, par lui, dans la même erreur, dans notre Histoire de la paroisse de l'Ange-Gardien.

Suivant M. l'abbé Amedée Gosselin, le Frère Alexis était alors employé ailleurs, v. g. en Acadie, etc., etc.

(3) D'après Tanguay M. Pierre Conefroy était alors curé de Boucherville.